

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

NOVEMBRE 1991

A l'intention de nos nombreux nouveaux destinataires, nous précisons la finalité de cette Lettre.

L'objectif lointain est la formation religieuse des tout-petits : les 0 -6 ans, cette tranche d'âge qui ne va pas encore au catéchisme, mais qui est déjà, par la grâce du baptême, capable de prier, et dont l'éducation religieuse dépend entièrement des parents, la maman surtout.

A cet âge, il s'agit essentiellement de les habituer à vivre sous le regard de Dieu ; ils ont pour cela une aptitude particulièrement favorable, et si elle est développée en temps utile, ils la conserveront toute leur vie.

C'est en priant soi-même que l'adulte apprend à l'enfant à prier.

Nourrir sa propre vie spirituelle, approfondir dans la prière sa connaissance de Dieu (*en particulier par un temps d'oraison chaque jour*) cet enrichissement personnel sera pour les parents le meilleur moyen de donner à leurs enfants ce "*sens de Dieu*" dont ils pourront vivre tout au long de leur existence.

C'est donc aux parents que ces pages s'adressent, pour les aider dans ce rôle fondamental de la transmission de la Foi, leur proposant les thèmes de réflexion accordés au rythme liturgique.

SOMMAIRE

Le cycle liturgique.	p. 2
Dominant et éclairant la perspective de la fin des Temps, la fête du Christ-Roi nous offre l'occasion d'honorer la Royauté de Jésus, notre Sauveur.	p. 3
nous préparant ainsi, en quelque sorte, au bonheur de l'Eternité où nous pourrions unir nos voix à celle des Bienheureux pour chanter l'Agneau Rédempteur, ce qui sera l'objet de la fête de la Toussaint.	p. 5
Puis l'Eglise, pleine de compassion pour ceux de ses enfants qui n'ont pas encore accès à ce bonheur du Ciel, les âmes du Purgatoire, nous invite à prier pour tous nos défunts.	p.6
Le sens chrétien de la mort.	p. 7
Comment parler de la mort aux enfants.	p.8
Le catéchisme par l'image.	p.10

NOTE ADMINISTRATIVE

Avec ce N° 12, "APPRENEZ-NOUS A PRIER", qui a débuté avec l'année liturgique, boucle son premier tour. Entre temps, ayant pris quelque extension, nous avons été amenés à structurer davantage notre administration : c'est pourquoi nous passons maintenant sous le "chapeau" de l'Association TRANSMETTRE, à laquelle vous pourrez désormais adresser votre courrier:

Association TRANSMETTRE. Chemin du Patifiage. 84330 LE BARROUX.

Abonnement : 1 an, 12 numéros : 140 F.

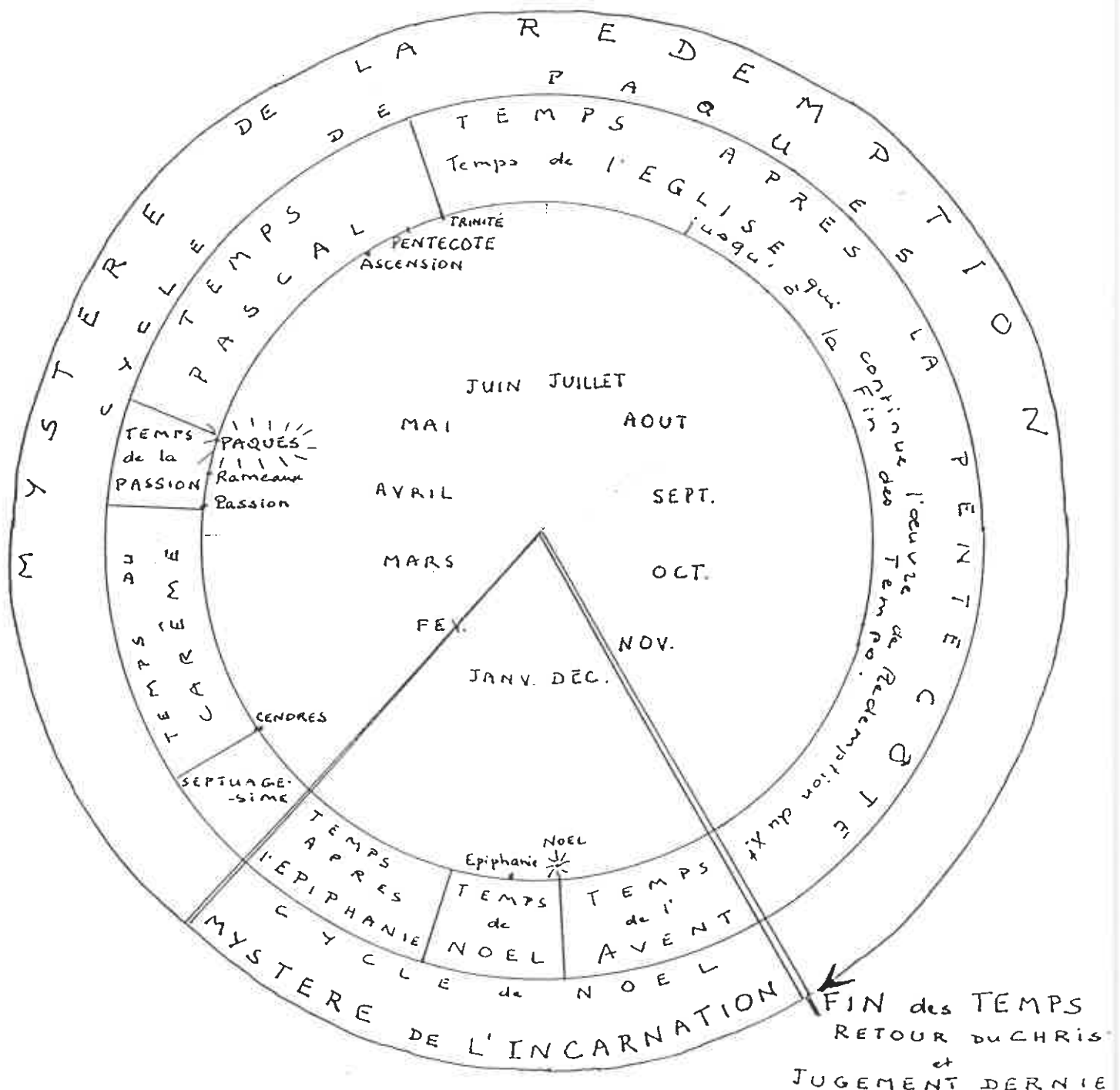
Avec le mois de novembre, le cycle liturgique touche à sa fin.

L'Eglise nous enseigne les *mystères de la fin des temps* :
ces grandes vérités que nous chantons à la fin du Credo,
en attendant le retour en gloire du Christ Seigneur "pour juger les vivants et les morts".

Toutes ces affirmations de foi sont destinées à nous remettre dans
la *vraie perspective, inéluctable, "incontournable", de toute existence humaine* :

notre vie sur cette terre se terminera, un jour que nous ne connaissons pas ;
la mort n'est qu'un "passage", pour accéder à une vie plus haute, qui ne finira pas,
et cette vie sera *fixée* par la manière dont nous aurons vécu ici-bas.

C'est maintenant
que nous déterminons nous-mêmes ce que sera notre *éternité*,
soit en répondant à la vocation de sainteté à laquelle Dieu nous invite,
soit en la refusant, ou, tout simplement, en la négligeant.



LE CHRIST-ROI

Ce magnifique sujet est d'une telle ampleur que nous ne pourrions ici que l'évoquer très brièvement, bien à regret. Cependant, nous en avons fait une étude détaillée, que nous pouvons vous envoyer, sur votre demande. (*bien vouloir joindre 15 F. en timbres. Merci*)
Nous voudrions ici mettre simplement en valeur le côté *spiritualité* de ce thème extrêmement riche.

JESUS EST ROI

- 1 - **par droit d'héritage :**
en tant que **Fils de Dieu** mais aussi en tant qu'Homme-Dieu, venu sur terre pour nous sauver.
- 2 - **par droit de rédemption :** Jésus est Roi parce qu'il est **Sauveur**.
"Jésus" veut dire Sauveur. Il est juste que Celui qui a payé la rançon pour délivrer tous les hommes de l'esclavage du démon exerce sur eux une royauté absolue :
*Ne savez-vous pas que vous n'êtes plus à vous-mêmes ?
Car vous avez été rachetés à grand prix.* (1 Cor.6. 19. 20)
- 3 - **par droit d'élection :**
ceux qui, par le Baptême, entrent *librement* dans l'Eglise, deviennent les **sujets volontaires du Christ**, roi suprême de l'Eglise :
Il est la tête (= le "chef") de son corps qui est l'Eglise (Col. 1. 18)

JESUS AFFIRME SA ROYAUTE

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre . (Matth. 28.18)

Royauté surnaturelle : *Mon Royaume n'est pas de ce monde* (Jn. 18. 36)
Chez lui, à la différence de tout autre roi, *ce pouvoir concerne d'abord les choses de l'âme :*
La puissance royale du Seigneur Jésus a pour *mission première le rachat du péché :*
C'est le Royaume de la **Rédemption** : Jésus a voulu que *le titre de roi figure sur la croix.*

Royauté sacerdotale : si elle rachète et divinise les âmes, c'est par l'offrande du **sacrifice parfait** sur l'autel de la croix, le sacrifice de l'**Agneau de Dieu** (voir notre n°6).

Royauté universelle : *la Royauté de Jésus s'étend sur les sociétés.*
Tous les rois de la terre l'adoreront, et tous les peuples le serviront. (Ps.71. 11)

CONNAITRE NOTRE ROI

pour Le suivre, et L'imiter : *Soyez parfaits, comme votre Père du Ciel est parfait* (Luc 6. 36)

Etant *l'image du Dieu invisible* (Col. 1. 15), il est le modèle parfait de cette perfection, de cette "sainteté" à laquelle que Dieu nous appelle *tous*, pour parvenir un jour en Sa Présence.

Le premier, il a mis en pratique toutes les Béatitudes :

Il ne nous demande rien qu'il ne l'ait fait Lui-même, dans son Humanité.

Il n'est que d'ouvrir l'Evangile (*quelques instants tous les matins...*) pour contempler tout à loisir la Beauté de notre Roi, nous imprégner de son exemple, recevoir ses leçons

*Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour vos âmes.* (Matth. 11.29)

Roi de Miséricorde, de Paix, de Douceur, modèle d'Obéissance, de Simplicité, d'Humilité, de Bonté, Roi d'Amour, où irions-nous chercher un meilleur modèle ? Pensons au Bon Pasteur, au père de l'enfant prodigue, au Sermon sur la montagne Ecoutons-Le nous parler.
C'est à chacun de nous qu'il appartient de Le découvrir, de nous en nourrir, de vivre de Lui.

Mais après le temps de la Miséricorde, ce sera l'heure du JUGEMENT : Jésus,

Roi de Justice, manifestera sa Toute-Puissance dans sa fonction de JUGE.

Le Royaume des Cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre leurs comptes à ses serviteurs.. (Matth. 18.23)

Venez à moi, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde...

Retirez-vous de moi maudits, et allez au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges... (Matth. 25.31.46)

SUIVRE NOTRE ROI

Le Roi, c'est celui qui gouverne, qui conduit :
Notre-Seigneur se présente Lui-même comme **"le Bon Pasteur"** : celui qui mène les brebis.

*Je suis le Bon Pasteur : je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.
Mes brebis écoutent ma voix : je les connais et je leur donne la vie éternelle.
Elles ne périront jamais, et nul ne les arrachera de ma main.* (Jn. 10. 14 & 27.28)

Se laisser **GUIDER** par Lui, adhérer à Sa Loi, Loi d'Amour, et s'y soumettre :
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ... (Matth. 22.37)
Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres. (Jn. 15.17)

Entrant dans l'Eglise par le Baptême, nous nous engageons alors à **"suivre le Christ"**.
Suivre le Christ, c'est non seulement se laisser guider, mais encore :

Le laisser **VIVRE** en nous.
Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi. (Gal. 2. 20)

Le laisser **AGIR** en nous, par sa Grâce, par sa Présence dans l'Eucharistie :
Le laisser nous *modeler* à son gré, comme Il l'entend, ayant *confiance* que tout ce qu'il nous envoie (épreuves, difficultés), est de sa part un effet de son amour et de sa divine pédagogie, pour nous "élever" jusqu'à son Père.
*Se faire une âme de pauvre, redevenir comme un petit enfant,
chercher d'abord le Royaume de Dieu, supporter les persécutions,
être parfait, comme notre Père du Ciel est parfait....*

Tout ceci n'est rien d'autre que l'accomplissement de la Volonté du Père sur nous :

Etre soumis au roi Jésus, cela veut dire être fidèle aux promesses de son Baptême :
non seulement garder les *Commandements*,
mais, plus encore, vivre des **BEATITUDES**, qui sont comme la **"Charte" du Royaume**,
la condition d'entrée dans la Maison du Père, dans la famille des enfants de Dieu.
Voilà pourquoi c'est l'Evangile de la fête de la Toussaint.

SERVIR NOTRE ROI.

Enfants de Dieu par le Baptême, nous sommes, par notre Confirmation,
soldats de Jésus-Christ".

Se mettre au service du Roi Jésus, c'est accepter de combattre :

Cette expression, "soldats de Jésus-Christ", signifie bien que notre Roi va nous demander de prendre part au combat terrible qu'Il a mené, pour nous, contre "les puissances des ténèbres", ce combat dont Il est déjà victorieux : *"Courage, j'ai vaincu le monde".* (Jn. 16.33)

Avec ce Roi, nous sommes assurés de la victoire, mais à la condition de participer au combat, à cette lutte quotidienne contre *"le monde, le démon et nous-mêmes"*.
C'est le combat de **l'Eglise militante**, l'Eglise qui est sur terre, en route vers le Ciel.

Servir notre Roi, c'est affirmer avec foi notre dépendance et notre soumission à Sa Royauté, en vivant selon les Béatitudes : ce qui doit se manifester non *pas seulement le dimanche*, mais tous les jours, et jusque dans notre vie temporelle, vie privée et vie sociale. Il est des questions sur lesquelles la "neutralité" n'existe pas. Par exemple :
le problème du choix des écoles de nos enfants,
le respect de la vie et la lutte contre des lois iniques (avortement).

Mais il y en a bien d'autres. Suivant nos secteurs d'activités dans la cité (corps médical, avocats, enseignants ...), nous pouvons être appelés à nous prononcer fermement contre certaines actions incompatibles avec notre titre de Chrétiens, et nous avons le **devoir** grave de le faire.

Le combat nous semblera souvent inégal, voire décourageant.

Mais ce sera notre gloire, ayant reconnu notre dépendance, d'affirmer par toute notre vie notre **confiance totale, absolue, de recevoir de notre Roi tous les secours nécessaires** dans ces différentes circonstances : ce sont *les grâces d'état*, la protection indéfectible de la Providence sur les familles qui lui sont fidèles.

LA TOUSSAINT

Avec la fête de la Toussaint - Tous les Saints -, la Liturgie nous fait entrevoir le bonheur parfait, le **bonheur éternel** qui nous attend **tous**, après cette vie ici-bas :

tous ceux qui auront vécu, fidèles à Dieu, et à la grâce de leur Baptême,
dans la Foi, l'Espérance et la Charité,
dans la pratique des Commandements et des Béatitudes.
Ceux qui, passés devant nous, nous ont montré l'exemple : "**soyez parfaits...**"

Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'Agneau !

(Apoc. 19. 9)

*Que les justes soient comme dans un festin,
qu'ils tressaillent de joie en la présence de Dieu.*

(Ps. 67.4)

Heureux sommes-nous tous, à qui la *robe nuptiale* (Mat. 22. 12) de la Charité fut remise au baptême comme un titre au banquet des cieux :

tous, nous sommes appelés à ce bonheur,
tous nous sommes appelés à la Sainteté,
c'est-à-dire à *l'union avec Dieu* : devenir *participants de sa divinité*.

Cet état d'union avec Dieu qui *dépasse la condition de notre nature humaine* s'appelle pour cette raison "*vie sur-naturelle*". Mais c'est aussi *pour cela*, très précisément, *que Dieu nous a créés* :

faire de nous ses enfants, nous faire partager son bonheur auprès de Lui.

*Je vis une grande multitude que nul ne pouvait compter,
de toute nation, de toute tribu, de toute langue ;*

*elle se tenait devant le Trône et devant l'Agneau,
vêtue de robes blanches, des palmes à la main ;*

*de ses rangs s'élevait une acclamation puissante :
Le salut est à notre Dieu qui siège sur le Trône, et à l'Agneau !*

*et tous adorèrent Dieu en disant :
"Amen ! Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces,
honneur puissance et force à notre Dieu dans les éternités d'éternités ! Amen."*

(Apoc. 7. 9.10)

Le bonheur du Ciel, c'est cela :

contempler Dieu dans sa Lumière de Gloire, chanter sans fin sa louange, avec une joie sans cesse renouvelée. L'adorer, Le remercier, Lui, *de qui nous avons tout reçu* (1 Cor. 4. 7) :

- l'existence, d'abord (la vie naturelle),
- notre baptême qui nous donne la vie surnaturelle,
- puis cette possibilité d'obtenir le pardon de nos fautes par le sacrifice de la Croix ,
- pour parvenir enfin à la *béatitude éternelle auprès de Lui, véritable but de notre vie.*

*Ceux-là qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? ...
Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve ,
ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ...*

*Et l'Agneau qui est au milieu du Trône les fera paître
et les conduira aux sources des eaux de la vie.
Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

(Apoc. 7. 13.17)

Telle est la fête de la Toussaint : nous honorons tous ceux qui, ayant quitté la terre, ont gagné la **vraie patrie** : le ciel, les **SAINTS**, qui sont "**la face humaine de Dieu**". (St Fr. de Sales)
Nous nous réjouissons pour eux, avec eux, et eux prient pour nous obtenir la même grâce.

C'est l'Eglise Triomphante, au Ciel,
toute à la joie de célébrer sans fin son Roi, "*l'Agneau comme immolé*" (Apoc. 5. 6)

LE 2 NOVEMBRE : COMMEMORATION DES DEFUNTS

La "Fête des morts", ou plus exactement la *commémoration des défunts*, nous fait prier pour les membres souffrants de l'Eglise : **les âmes du Purgatoire.**

L'existence du purgatoire est établie à partir de la **Sainte Ecriture** :

l'histoire de Judas Macchabée relate comment, à l'issue d'une bataille, il fit faire à l'intention des morts,

"une collecte qu'il envoya à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché,

agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection.

Car, s'il n'avait pas espéré que les soldats tombés dussent ressusciter, il était superflu et sot de prier pour les morts ;

et s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

(2 Macch. 12.43.46)

Les âmes du purgatoire, ce sont tous ceux qui étant morts en état de grâce, mais sans être encore complètement libres de certaines attaches "désordonnées" aux choses de la terre, ne peuvent être admis immédiatement devant la Sainteté infinie de Dieu, et ainsi participer au bonheur éternel :

Rien de souillé n'entrera au ciel, (Apoc.21. 27) mais seulement des âmes parfaitement pures.

Ils sont soumis auparavant à une étape de **purification** (c'est le sens du mot "purgatoire"), plus ou moins longue, où ils devront, à travers de grandes souffrances, *expié* toutes leurs fautes. Ces peines sont proportionnées au nombre et à la gravité de leurs fautes, et les âmes n'en sont délivrées que lorsque *leur dette est payée jusqu'à la dernière obole*. (Matth.5. 26)

Le feu du purgatoire est plus terrible que tout ce que l'homme peut souffrir en cette vie.

(St Augustin)

Cette souffrance vient de ce qu'elle sont, pour un temps, **séparées de Dieu** (à la différence des damnés qui le sont pour toujours). Cependant, comme il n'y a en elles aucune révolte et qu'elles ont l'assurance (par l'espérance) de voir Dieu, ces âmes souffrent joyeusement, comme les Saints ont su le faire sur la terre.

Tant que nous sommes sur cette terre, nous vivons sous le "régime" de la **Miséricorde** infinie de Dieu, qui accepte toujours de nous pardonner, à condition, bien sûr, que nous regrettions sincèrement nos fautes et Lui en demandions pardon. (Parabole de l'Enfant Prodigue, par ex.)

Si vous tenez un compte rigoureux de nos iniquités, Seigneur,

Seigneur, qui pourra tenir devant Vous ?

Mais vous aimez à pardonner,

et à cause de votre loi, j'espère en Vous, Seigneur.

(Ps.129. 3.4)

Mais lorsque nous serons *sortis du Temps*, et que nous serons fixés dans l'état où nous nous serons trouvés à l'heure de notre mort - l'amitié ou le refus de Dieu -, alors nous serons soumis à la **Justice** rigoureuse de la Toute-Puissance divine.

Tout ce que nous aurons négligé ici-bas, nous le paierons là au centuple.

(St Bernard)

Il est donc tout à fait de notre intérêt, tant que nous sommes ici-bas, sur "*cette terre d'exil*", de nous "*économiser*" du Purgatoire :

- en nous préservant des plus petites fautes,

- en expiant par la pénitence les péchés dont nous avons déjà obtenu le pardon, mais pour lequel nous devons offrir à Dieu une *réparation*.

- en supportant avec *patience, douceur et amour* toutes les petites (ou grandes) misères de la vie, ou les sacrifices qui nous sont souvent imposés, les offrant généreusement à Notre-Seigneur, en les *unissant aux souffrances de sa Passion*, qu'il a souffertes **pour nous**.

Cela, **les âmes du Purgatoire ne peuvent plus le faire**, comme elles ne peuvent plus prier, ni réparer, pour elles-mêmes. **Seule la prière de l'Eglise peut les soulager**, c'est pourquoi elle nous invite, en ce mois de novembre, à prier plus spécialement pour les défunts.

Il est donc nécessaire, et c'est un *devoir de charité* à leur égard (car elles aussi sont notre "*prochain*") de prier pour ces âmes, d'offrir à Dieu nos sacrifices à leur intention, et surtout le **Saint Sacrifice de la Messe**, où ce sont les mérites de la Passion de Notre-Seigneur qui leur sont appliqués, et où nous demandons à Dieu de leur accorder

"le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix."

LE SENS CHRETIEN DE LA MORT

La seule **juste perspective** de notre vie, celle qu'il ne faut jamais perdre de vue, c'est que nous ne sommes pas faits pour rester sur la terre.

*Dieu rachètera mon âme de la puissance de la mort,
quand il me prendra avec lui.*

(Ps. 48.16)

Mais cette vie nous est **donnée pour nous préparer à entrer dans la lumière divine**.
Ce n'est que lorsque l'âme est purifiée de toutes ses "**affections désordonnées**", (St Ignace) qu'elle peut être admise à contempler cette Lumière dans l'Eternité, ce qui la comblera au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer ici-bas.

La **MORT** n'est que le **passage** de l'une à l'autre vie:
l'âme quitte son enveloppe charnelle, et paraît devant Dieu.

Même des enfants peuvent comprendre cela très tôt :
Guy de Fontgalland (+ 1925, à 11 ans) est sur le point de mourir. Il est très paisible :
*"Puisque le Bon Dieu me veut, je me laisse prendre...
Je n'ai peur de rien, pas même de la mort : c'est la porte du Ciel"*

LA MORT, c'est LA PORTE DU CIEL

Dans la mort même, le juste garde confiance.

(Ps. 14. 32)

Un jeune officier au combat (24 ans) , vient de recevoir un obus à la jambe ;
l'aumônier est près de lui et lui recommande de **garder confiance**. Voici la réponse du mourant :

*"Je n'ai pas peur du tout, je suis prêt et je vois que je vais mourir.
Pour moi, je suis **content**, mais j'ai de la peine pour mes **parents**. Le Bon Dieu les aidera :
c'est grâce à eux que je meurs en faisant mon devoir."*

Ce chrétien vivait vraiment sa foi : c'était pour lui **La Réalité**. Voici encore quelques notes retrouvées dans ses carnets :

"Etre prêt, c'est le seul moyen de risquer sa vie sans appréhension."

"Avant le combat, faire un acte de foi, de confiance :

*"O Dieu Tout-Puissant ! je vous confie ma vie, je vous la remets. Je CROIS que, dans votre
Toute-Puissance, vous pouvez me rappeler à Vous quand il vous plaira."*

et ceci :

*"Le but de la vie n'est pas d'obtenir sur terre le bonheur, ou la gloire,
le but est de mériter la **Présence Divine**."*

Etre prêt : se préparer, tous les jours, à cette rencontre avec Dieu.

Comment nous y préparer ?

- en vivant d'une manière habituelle en Sa Présence, sous Son regard.
- en nous exerçant patiemment, avec courage et persévérance, à **éliminer** en nous toutes nos "**zones d'ombre**", tout ce qui s'oppose à l'Amour Divin, à sa Lumière.
- en vivant de son commandement : "**Aimez-vous les uns les autres**."

Il est très Important de situer très tôt les enfants dans cette perspective juste:

l'enfant a seulement besoin d'affirmations simples, mais nettes, précises, "**vraies**".

Il vit bien plus facilement que nous dans les réalités spirituelles, et n'aura aucune difficulté à entrer dans cette vision des choses ; encore faut-il la lui faire connaître, et donc lui en parler. (ou alors, c'est que nous n'y croyons pas nous-mêmes !

COMMENT PARLER DE LA MORT AUX ENFANTS ?

La mort reste pour l'enfant quelque chose qu'il a beaucoup de mal à imaginer : c'est normal.

Aussi bien peut-on partir d'une *image* ou d'une *expérience* vécue par l'enfant :
un petit oiseau mort, un chien mort, ...
le poisson rouge qui a sauté du bocal, et qu'on retrouve par terre, inerte, sans vie : "*c'est fini*".
Et l'on doit tristement mettre le poisson rouge à la poubelle, enterrer l'oiseau, le chien ...

"*c'est fini.*" L'enfant comprend qu'il y a une *disparition*, une *perte*.
Ces réalités quelquefois, vont même le frapper, le secouer très fort dans sa sensibilité,
et il nous faudra adoucir de notre mieux un gros chagrin...

Les circonstances familiales sont aussi parfois l'occasion pour l'enfant de se trouver en face de la mort : le décès d'un grand-parent, par exemple.
Il est facile alors de faire la distinction entre la *mort du chien* (il n'a pas d'âme, tout est fini.) et celle d'une *personne* : c'est son corps qui est mort parce que l'âme l'a quitté, mais à la fin du monde son corps ressuscitera, comme celui de Jésus, et nous pourrons nous retrouver au Ciel.

Les **questions** ne manqueront pas de se poser :
"*Qu'est devenue Mamie ? Elle ne pourra plus bouger ? Où est-elle ? Pourquoi ne peut-on plus la voir ? Et elle ne pourra plus nous faire des confitures ?....*"

Les **seules réponses réconfortantes** sont celles que nous apporte la Foi :

non, Mamie ne pourra plus bouger, ni parler, ni rien faire : son **corps** est mort.
Nous ne pourrons plus la voir. C'est vrai qu'elle nous manque, c'est très triste de ne plus la voir.

Mais son **âme** est toujours vivante, elle n'est pas morte : elle est partie voir Dieu au CIEL,
et nous la retrouverons plus tard, quand nous aussi nous serons morts et si nous aussi nous allons au Ciel.

Et que faut-il faire pour aller au Ciel ?

Tu le sais bien : il faut s'appliquer à **ressembler à Jésus** :
être bon, faire tout ce qui est bien, se battre aussi contre nos défauts, même si on n'a pas envie de le faire, mais parce que le Bon Dieu le veut :
c'est comme cela qu'on est un *vrai enfant de Dieu*,
et c'est comme cela qu'un jour Il nous appellera près de Lui, comme Mamie.

Est-ce que c'est sûr que Mamie est au Ciel ?

J'espère ! parce que Mamie aimait beaucoup le Bon Dieu. Mais on n'est jamais tout à fait sûr qu'une âme soit au ciel :
parce que, pour être reçu par Dieu dans sa maison, pour rester près de Lui pour toujours, il faut être très, très pur, il faut que notre âme soit toute remplie de la lumière de Dieu, de son Amour.

Et si nous avons encore quelques restes de péchés, (comme de la colère, ou de la gourmandise, ou de la paresse...), il faut d'abord aller s'en purifier au PURGATOIRE.

Le Purgatoire ? Qu'est-ce que c'est ?

C'est un endroit où les âmes doivent **souffrir, pour réparer** toutes leurs fautes, si elles ne l'ont pas fait pendant leur vie sur la terre.
Là, elles sont *obligées* de se débarrasser de leurs défauts, et elles sont pressées de le faire, pour pouvoir enfin aller près du bon Dieu, où elles savent qu'elles seront très heureuses.

Aussi, ce que nous allons faire, nous allons *beaucoup prier pour Mamie*, pour que son âme puisse très vite aller au Ciel, si elle n'y est pas encore.

C'est très important de beaucoup prier pour les morts :
c'est cela qui les *aide* à obtenir le pardon de toutes leurs fautes, et qui leur permet enfin d'aller auprès de Dieu, dans Sa Lumière, pour toujours.

Au Ciel, Mamie sera toujours heureuse, **toujours**. Elle ne souffrira plus, elle n'aura plus jamais mal, mais elle sera toujours dans une grande, grande joie d'être près de Dieu.

Près de Dieu, on est toujours bien.

Et là, c'est elle qui priera pour nous, elle nous protégera, même si nous ne la voyons pas.

Tu vois que, même si c'est triste que nous ayons perdu Mamie, nous devons être heureux pour elle de son grand bonheur... et du nôtre plus tard, quand ce sera notre tour.

Et ce sera quand ?

Cà, je ne peux pas te le dire ! Personne ne sait quand le Bon Dieu va le rappeler. Jésus nous l'a dit : *"nul ne sait ni le jour, ni l'heure"*.

Il y a bien des gens qui meurent d'un accident de voiture : on ne le sait pas à l'avance.

On peut mourir demain matin, ou tout à l'heure, ou dans très, très longtemps.

Ce qui est **important**, c'est de **vivre tous les jours comme des amis de Jésus**, en cherchant à Lui ressembler, et comme cela, on est toujours prêt, s'il nous appelle : comme le petit Samuel, tout de suite nous pourrions répondre : *"me voici Seigneur"*.

Tu vois, il ne faut pas avoir peur de la mort : parce que c'est la porte du Ciel.

Est-ce que tout le monde va au ciel ?

Hélas ! tout le monde y est invité ;

mais tout le monde ne répond pas comme il faut à l'invitation du Bon Dieu.

(ici, on peut très facilement raconter la parabole de la **robe nuptiale** : (Matth. 22. 1.14).

Il y a des gens qui refusent de croire ce que Dieu nous a dit, qui refusent de faire des efforts, ou des sacrifices, qui n'aiment pas Dieu. Etre les enfants de Dieu, ça ne les intéresse pas : crois-tu que Dieu voudra les prendre près de Lui ?....

Mais alors, où vont ces gens qui n'ont pas voulu de Dieu ?

Ils n'ont pas voulu de Dieu : **Dieu ne veut pas d'eux au Ciel**. Mais c'est eux qui ont *choisi* de ne pas y aller : ils n'ont pas voulu croire, ni aimer. Dieu va les punir.

il y a un endroit qui s'appelle l'**ENFER**, et c'est très triste. On y est toujours malheureux, on y souffre toujours et **la plus grande souffrance, c'est d'être privé de Dieu** ; et le pire pour ces pauvres âmes perdues, c'est de penser que c'est de leur faute.

Et si on prie pour eux, peut-être que Dieu voudra bien leur pardonner à la fin ?

Non, c'est **TROP TARD**.

Dieu a été tellement bon pour nous tous, Il nous a envoyé son Fils, Jésus, pour nous sauver, il a toujours bien voulu nous pardonner nos péchés tout le temps où nous sommes sur la terre, mais après la mort, c'est terminé :

tu vois comme c'est important de vivre toujours en état de grâce, dans l'amitié de Dieu, et de toujours être prêt à dire : "Me voici, Seigneur".

L'important pour cet âge est de rappeler que
Dieu sait tout, Dieu voit tout,
qu'Il récompensera après la mort ceux qui L'ont aimé et qui ont fait du bien,
et qu'Il punira ceux qui ont fait le mal.

La catéchèse doit nécessairement proposer le message chrétien dans son intégrité.

La catéchèse ne peut passer sous silence ni le jugement de chaque homme après la mort, ni les peines expiatoires de Purgatoire, ni la triste et douloureuse réalité de la mort éternelle, ni le jugement final.

Directoire général de Catéchèse.

LE CORPS ET LA PRIERE.

Nous vous recommandons un très bon article sur ce sujet de Christine Ponsard dans *FAMILLE CHRETIENNE*, N° 716 du 17 Octobre 1991.

LE CATECHISME par l' IMAGE

L'image, comme moyen de connaissance, a une importance de premier ordre. Nous sommes dans une civilisation de "l'audio-visuel", et nous savons tous combien nous sommes sensibles, perméables, à cette forme d'information.

Cette sensibilité est encore plus grande chez les enfants : ils ont un mode de connaissance essentiellement intuitif, et **"absorbent" l'impression** qui vient à eux, sans avoir le moyen de la contrôler par la raison. D'où l'importance de mettre sous leurs yeux de **belles images, harmonieuses**, tant dans les formes et les couleurs, que dans le message qu'elles font passer.

Or, force est de constater que l'iconographie contemporaine (T.V.y comprise) est de plus en plus du genre caricatural, difforme, et quelquefois franchement hideuse.

Est-il permis de penser que cet état de choses est simplement le reflet d'une civilisation qui a perdu son âme ? Pour ma part, je le pense, et j'ai la conviction qu'il est de la plus haute importance de *réagir contre la laideur*.

Une seule question pourra servir de critère : *ces images élèvent-elles l'âme, ou l'abaissent-elles vers ce qu'il y a de plus bas dans l'homme ? Se sent-on meilleur ou moins bon ?*

Ceci qui est déjà vrai dans la vie quotidienne l'est bien plus encore dans la *formation religieuse*, et l'imagerie religieuse contemporaine est loin d'être toujours satisfaisante à cet égard.

Le BEAU est l'un des *"transcendants"* : ce qui permet à l'homme de s'élever dans la connaissance de Dieu.

La qualité des images que nous proposons à nos enfants n'est donc pas indifférente.

Mais où trouver de belles images, pour servir de support à leur prière ?

Si notre époque, parce qu'elle a perdu le "sens de Dieu", est devenue incapable de sécréter autre chose que la laideur, tournons-nous vers l'iconographie des siècles de Chrétienté : nous trouverons là un choix plus qu'abondant.

Fresques, tableaux, statuaire, que de merveilles, et non seulement dans les grandes cathédrales ou les basiliques, mais dans la moindre de nos petites églises de campagne, tel calvaire au détour d'un chemin. Et les icônes ? ...A chacun de se constituer, suivant ses goûts, un recueil de cartes postales de photos, de gravures., selon ce que l'on peut "glaner".

Très bien, me direz-vous, mais souvent ces images sont beaucoup trop petites pour que l'on puisse prier devant avec les enfants. Tout-à fait.

Cependant, notre époque étant celle de la modernité et d'une technique toujours plus perfectionnée, il est possible maintenant, *pour un prix modique*, de faire **photocopier et agrandir** une carte postale.

Certes, la qualité ne sera pas aussi parfaite que l'original, mais cela permet déjà de faire avec nos petits de bons commentaires sur le sujet d'un tableau, d'une statue. Par exemple :

Le "Jugement Dernier" (que ce soit celui de Beaune -*St Michel pesant les âmes sous le regard de Notre-Seigneur* - ou celui de Fra Angelico, où les *Bienheureux retrouvent avec joie leurs Anges gardiens en arrivant au Ciel*.)

ou encore : le Couronnement de la Sainte Vierge, d'Enguerrand Quarton (*Chartreuse de Villeneuve lès Avignon*)

Une Annonciation, une Nativité, une descente de Croix, un Saint-Michel terrassant le démon... les thèmes sont innombrables.

Je puis vous assurer, pour en avoir fait l'expérience, que regarder un beau tableau avec un petit, dès 5 ou 6 ans, constitue l'une des **meilleures leçons de catéchisme** qui soit, et que les "grandes vérités" ainsi reçues par l'enfant dans une contemplation silencieuse (accompagnée tout de même de questions) resteront assurément gravées au fond de l'âme.

Nous vous encourageons beaucoup à **essayer cette forme d'enseignement**, et c'est pour cela que nous joignons à cet envoi (regrettant de ne pouvoir le faire que pour nos seuls abonnés) une reproduction du *Jugement Dernier* de Fra Angelico.